

*Quelques éléments fictifs dans
"Les Mots"*

de

Jean-Paul Sartre

*Dr. Mohamed Zuhair Zaidan**

تاريخ القبول: 2009/9/30

تاريخ التقديم: 2009/8/31

Introduction

La plupart des spécialistes de l'œuvre Sartrienne s'accorde à dire que "Les Mots", paru en 1964, est une simple autobiographie d'enfance. Rares sont ceux qui rangent ce livre parmi les romans autobiographiques. A ce propos, de multiples débats ont eu lieu sur les pages des revues littéraires et sur les écrans de télévision. Pourtant, aucun point de vue n'a pu trancher cette question de façon définitive, puisque "Les Mots" est un ouvrage inspiré d'une histoire réelle de le vie de son auteur sans pour autant être entièrement vraie.

Dans la présente recherche, nous tenterons, à première abord, d'étudier les caractéristiques les plus évidentes de l'autobiographie et de voir si "Les Mots" obéit à ses exigences. Ensuite, nous passerons en revue les traits distinctifs de ce texte, ce qui nous permettra de déterminer, une fois pour toutes, le genre romanesque auquel appartient ce grand ouvrage.

Récit indéfinissable ?

Traditionnellement, l'autobiographie se définit comme un récit chronologique, une description rétrospective qu'un auteur fait de sa propre vie. Il dit qui il est, comment il est, ce qu'il a fait sans suivre une structure précise du genre romanesque. Les anecdotes et les séquences racontées font un zigzag temporel et spatial qui ne peut se conformer à la forme traditionnelle d'un roman fictif. "Les Mots" s'approche de ces caractéristiques mais il reste attaché aux critères classiques du roman fictif. C'est que cet ouvrage est la réponse d'un désir de rédaction d'un ouvrage plus intime que tous les livres que Sartre avait déjà créés.

Dès son départ dans le monde de l'écriture, Sartre n'était pas totalement convaincu de la mission que puisse remplir la littérature en tant que mode d'expression. Le salut de Roquentin, héros de son roman le plus précoce et le plus célèbre "La Nausée", se réalise dans l'écriture¹ : Mais quel type d'écriture? Question à la quelle Sartre lui même a répondu à travers ses œuvres engagées soient-elles réelles ou fictives. Toutes ces œuvres furent adressées à autrui, pour autrui. Toutes furent inspirées des faits loin de sa vie personnelle. Trois décennies du travail se sont écoulées dans la rédaction de ces différentes formes d'écriture.²

Comme si son esprit était en cage et, à un moment donné, il a décidé de le libérer pour un certain temps, de le faire revenir aux moments passés depuis bien longtemps, et d'envelopper ce temps perdu dans un livre qu'il a choisi d'intituler "Les Mots". Pourquoi? Etait-elle une tentative de faire arrêter le temps qui court sans cesse vers l'avenir?

A la première lecture des "Mots", nous pouvons nous réjouir de rencontrer un simple récit d'enfance avec exercices d'introspection, nostalgie, scènes primitives, aveux brulants ou déchirants, père mort trop tôt, mère trop longtemps adorée, grand-père et grand-mère, la découverte décisive de la laideur....³

(¹) Voir Sartre, *La nausée*, Gallimard, 1938.

(²) Voir Michel Contat et Michel Rybalka, *Les écrits de Sartre*, Gallimard, Paris, 1970.

(³) Bernard Henri-Lévy, *Le siècle de Sartre*, Grasset, 2000, p.590

Ce sont tout simplement de très belles "confessions" dont certaines pages restent dans les anthologies : l'épisode, justement, des "anglaises", ces jolies boucles blondes qui cachaient, tant qu'elles étaient là et voltigeaient autour de ses Oreilles l'évidence de la laideur et qui, le jour où le grand-père Schweitzer, las de la tête de petite fille de son petit-fils, décida de les faire couper, la révélèrent dans son horreur.¹

Mais, à vrai dire, une lecture "structuraliste" des "Mots" nous invite à nous poser cette même question : dans quel genre de récit pouvons-nous le ranger? Et nous répondons tout de suite qu'il s'agit d'un récit autobiographique, mais une autobiographie qui insiste à respecter les règles traditionnelles du roman fictif. Pour mettre ce fait en exergue, nous pourrions distinguer certains traits propres aux caractéristiques d'un roman fictif :

1/ Narration omnisciente :

Au fur et à mesure de la lecture des "Mots", on peut se rendre compte d'une maîtrise, voire d'une manipulation incontestable du narrateur vis-à-vis du sort des personnages du récit. Ce n'est pas seulement du fait d'une seule voix qui raconte, mais cette même voix exerce sa propre loi, son langage spécifique auquel doivent obéir tous les éléments constitutifs du récit. Ce statut du narrateur omniscient ne peut que nous rappeler la voix unique et manipulateur du narrateur balzacien. En effet, cette manipulation arrive parfois à modifier, voire déformer, les faits réels de la vie d'auteur, B. Henri-Levi, spécialiste de biographie de Sartre dit à ce propos:

"Contrairement aux narrations du même genre, contrairement à toutes les autobiographies d'écrivains qui, si baroques soient-elles conservent, au moins quant aux faits, une manière de cohérence et d'ordre, celle-ci est émaillée, dans sa construction même, de mille anomalies narratives, reprises, erreurs apparentes de construction, souvenirs faux ou trafiqués, aberrations chronologiques, mensonges, menus tricheries, invraisemblances,

(¹) Philippe Lejeune, *Le pacte biographique*, Seuil, 1975.

contradictions de toute espèce, embardées, projections brusques dans le future, retour en arrière injustifiés..."¹

D'ailleurs, et contrairement à tous les chefs-d'œuvre du genre dont l'essentiel est de recomposer l'entièreté, sinon d'une existence, du moins d'un destin, le récit s'arrête tout d'abord, sans vraie raison, à la onzième année, au sortir de la petite enfance de l'auteur au moment où, par conséquent, les choses sérieuses devraient commencer.² Comment Sartre adulte intellectuel se rappellera les souvenirs de son enfance alors que des dizaines d'années le séparent d'eux? A-t-il enregistré ses mémoires quelle que part? Non, Sartre avoue qu'il n'avait pas écrit son journal intime lors de sa jeunesse, mais il a tout à tout simplement gardé des souvenirs d'enfance dans sa tête et il a voulu se les approprier puis les rendre lisibles en les établissant sous forme de texte.

Ainsi, pouvons nous déduire que malgré les multiples anecdotes inspirés de la réalité quotidienne que "Sartre-enfant" eut effectivement vécue, ces mêmes séquences n'avaient pas échappé aux interventions de "Sartre-adulte". Ce dernier n'est pas seulement quelqu'un qui raconte des histoires de sa propre vie, c'est également l'écrivain d'un texte qui se rapproche intentionnellement de l'univers fictif de la création littéraire.

L'auteur, ou le narrateur du récit, ne s'est pas contenté de raconter des histoires de son enfance. Les anecdotes s'étendent pour couvrir son entourage, surtout celles de son grand père, de sa mère, de ses proches.

Le narrateur, Sartre-adulte, répète à plusieurs reprises que la carrière de l'écriture pour laquelle il a consacré la plupart de sa vie n'était qu'un choix imposé involontairement par Carl Schweitzer, son grand père, bien que ce dernier voulait éloigner son petit-fils du monde de la littérature :

(¹) Bernard Henri-Lévy, *op.cit.*, p.594.

(²) Voir Laurent Gagnebin, *Connaitre Sartre*, Marabout Université, Belgique, 1972.

"Mon grand père avait souhaité me dégouter sournoisement des écrivains, ces intermédiaires, il obtint le résultat contraire : je confondis le talent et le mérite".¹

Narcissiste à fond, il estime que ces personnages étaient proches de son âme car :

" Ces braves gens me ressemblaient quand j'étais bien sage, quand j'endurais bien vaillamment mes bobos, j'avais droit à des lauriers à une récompense; c'était l'enfance."²

Par ailleurs, Sartre analyse les types de lectures exercés par son grand-père, il apporte des jugements à l'égard de ces lectures subjectives. Il estime que les impressions tardives de Schweitzer vis-à-vis de la littérature et particulièrement de certains personnages du genre romanesque avaient eu beaucoup d'effets sur sa conception des Lettres :

" Humaniste, mon grand père, tenait les romans en petite estime; professeur, il les prisait fort à cause du vocabulaire. Il finit par ne plus supporter que les morceaux choisis et je l'ai vu, quelques années plus tard, se délecter d'un extrait de Madame Bovary prélevé de Mironneau pour ses lectures quand Flaubert au complet attendait depuis vingt ans son bon plaisir"³

Cette orientation des mémoires s'avèrent parfois loin de la réalité des choses et voire même fausses.

2/ Rationalisation des histoires d'enfance :

Dès les premières lignes des "Mots", le lecteur ressent, nous en avons déjà fait allusion, que les souvenirs d'enfance de

(¹) Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, Gallimard, Paris, 1964, p.54.

(²) Ibid.

(³) Ibid, p.56.

Sartre sont manipulés, d'une manière ou d'une autre, par "Sartre écrivain et philosophe". C'est que les empreintes de Sartre "intellectuel" sont quasi présentes derrière les mémoires de Sartre "enfant". Ainsi, l'image de ce dernier se montre façonnée en fonction de ce que le premier voulait concevoir. Ainsi, ce fervent désir de l'auteur d'écrire une histoire intime et mêlée de fiction se trouve de nouveau prisonnière d'une pensée dénuée des sentiments.¹

En partant de cette perspective, les mots du texte acquièrent non seulement une histoire, mais une logique, tout se passe comme si ce retour à l'âge précoce est une tentative de l'auteur de se libérer de l'esclavage des milliers de pages d'une œuvre militante, raison pour laquelle les irradiations de ces dernières ressurgissent sans cesse, quoique souvent involontairement, sur les petits détails des histoires racontées dans les "Mots". Prenons à titre d'exemple une des anecdotes portant sur les amies de la mère de "Poulou" :

"Le dimanche, ces dames vont parfois à la messe, pour entendre de bonne musique, un organiste en renom, ni l'une ni l'autre ne pratiquent mais la foi des autres les dispose à goûter l'extase musicale; elles croient en Dieu le temps de goûter le toccata". Ces moments de hautes spiritualités font mes délices".²

Comme nous voyons ici, Sartre conceptualise la vision de "Poulou"³ à l'égard de ces femmes qui se réjouissaient non pas de leur foi chrétienne lors de la messe, mais de la musique jouée par un grand organiste. Cette analyse psychologique et philosophique ne peut se formuler dans la tête d'un petit enfant de quatre ans.

Dorénavant, le narrateur ne tarde pas à annoncer sa philosophie concernant la croyance dans son ensemble, il

(¹) Voir Jacques Deguy, *Les Mots de Jean-Paul Sartre*, Hatier, Paris, 2005.

(²) Sartre, *Les Mots*, op.cit , pp. 24-25.

(³) "Poulou" est le prénom de Sartre-enfant.

Quelques éléments fictifs dans "Les Mots" de Jean-Paul Sartre

Dr. Mohamed Zuhair Zaidan

n'hésite pas à prétendre, très petit, le rejet de toute sorte de conviction spirituelle :

"J'avais trouvé ma religion, rien ne me parut plus important qu'un livre. La bibliothèque, j'y voyais un temple".¹

Une telle conviction ne pouvait, à notre avis, être déduite par un enfant de moins de dix ans, c'est certainement celle de Sartre adulte qui n'a cessé de proclamer l'absence de l'autorité divine dans le monde. Voici un passage illustrant l'itinéraire "intellectuel" qui mènera "Sartre enfant" à désacraliser les textes religieux :

"Voilà mon commencement : je fuyais, des forces extérieures ont modelé ma fuite et m'ont fait. A travers une conception périmée de la culture, la religion transparait, qui sert de maquette: enfantine, rien n'est plus proche d'un enfant. On m'enseignait l'histoire sainte l'Evangile, le catéchisme sans me donner les moyens de croire: le résultat fut un désordre qui devint mon ordre particulier(...), prélevé sur le catholicisme, le sacré se déposa dans les belles lettres et l'homme de plume apparut." ²

Nous remarquons ici une orientation typiquement existentialiste guidant l'enfant vers la substitution de la religion à la culture, ce qui constitue une partie intégrante de la pensée de l'auteur lui-même..

D'ailleurs, Sartre intervient évaluer une manière très réfléchie les lectures de Poulou à l'âge de six et sept ans :

⁽¹⁾ Op.cit, p.51

⁽²⁾ Ibid, pp.201-202.

*"Couché sur le tapis, j'entrepris d'arides voyages à travers Fontenelle, Aristophane, Rabelais : les phrases ne résistaient à la manière des choses ; il fallait les observer en faire le tour, feindre de m'éloigner et revenir brusquement sur elles pour les surprendre hors de leur garde : la plupart du temps, elles gardaient leur secret. J'étais La Pérouse, Magellan, Vasco de Gama, Je découvrais des indigènes étranges."*¹

Là, Sartre se rappelle des détails minutieux de ses lectures à l'âge de son enfance qui ne devait dépasser les onze ans. Il cite des dizaines de noms d'écrivains et de titres d'œuvres littéraires et historiques sans expliquer comment un homme à 60 ans environs pouvait imaginer la manière par laquelle il pouvait comprendre et classer ses lectures!

Les souvenirs sont donc une chose et l'histoire en est une autre. Si l'on fait l'histoire des idées, si l'on s'attache à suivre cette autre temporalité ou, nonobstant les amnésies des uns et les faux souvenirs des autres, s'enchaîne l'ordre réel des idées; alors l'évidence est là : c'est Sartre qui, avec *Les Mots*, était, pour une fois, en avance sur l'histoire réelle vécue il y a plus d'un siècle.

Conclusion

"*Les Mots*", disons-le très vite, est un texte qui se trouve presque à mi chemin entre l'autobiographie et le roman autobiographique. Nous pouvons dire même plus que cela : c'est un écrit qui rassemble, outre ces derniers, les caractéristiques d'autres genres prosaïques : essai critique, pamphlet, pastiche....

Dans la présente recherche, nous avons tenté de préciser deux éléments fictifs qui font sortir "*Les Mots*" du champ purement autobiographique sans pourtant pouvoir le détacher d'autres formes de l'autoportrait. L'ordre narratif omniscient qui guide le texte dès son début jusqu'à la fin rend les personnages prisonniers des réflexions, espoirs, caprices du Sartre-adulte au

(¹) Ibid, p. 42

Quelques éléments fictifs dans "Les Mots" de Jean-Paul Sartre

Dr. Mohamed Zuhair Zaidan

point que le lecteur ressent presque toujours qu'il est devant un texte romanesque de Balzac.

Néanmoins, le caractère le plus illustratif de cette manipulation des souvenirs de Sartre-enfant est la rationalisation "très réfléchie" de l'auteur des petits détails des histoires racontées, ce qui rend le texte tantôt un lieu d'initiation aux concepts philosophiques, tantôt un pont de passage vers un récit de fiction.

Bibliographie

- BERNARD (Henri-Lévy), *Le siècle de Sartre*, Grasset, Paris, 2000.
- CONTAT (Michel) et RYBALKA (Michel), *Les écrits de Sartre*, Gallimard, Paris, 1970.
- DEGUY (Jacques), *Les Mots de Jean-Paul Sartre*, Hatier, Paris, 2005.
- LEJEUNE (Philippe), *Le pacte biographique*, Seuil, 1975.
- GAGNEBIN (Laurent), *Connaitre Sartre*, Marabout Université, Belgique, 1972.
- SARTRE (Jean-Paul), *La Nausée*, Gallimard, Paris, 1938.
- SARTRE (Jean-Paul), *Les Mots*, Gallimard, Paris, 1964.

عناصر خيالية في كتاب "الكلمات"

لجان بول سارتر

د. محمد زهير زيدان (*)

المستخلص

يتفق غالبية المتخصصين بأعمال جان بول سارتر على أن كتاب "الكلمات" عبارة عن سيرة ذاتية لطفولة مبكرة، ونادر من يصنفه باعتباره رواية سيرة ذاتية. وقد أثّرت نقاشات واسعة حول هذا الموضوع على صفحات الكتب والمجلات الأدبية وشاشات التلفاز دون التوصل إلى رأي فاصل بشأنه، إذ أن الكتاب مستلهم من قصة حقيقية لكن تتخلله تفاصيل من وحي الخيال. حاولنا في هذا البحث تحديد المميزات الرئيسية للسيرة الذاتية ودراسة إن كان كتاب "الكلمات" يلتزم بمعاييرها. بعد ذلك، قدمنا صورة مقتضبة عن ملامح هذا النص وأشرنا إلى حقيقة أن المنظومة السردية المتبعة فيه سلطوية توجه النص منذ بدايته وحتى نهايته بطريقة تجعل من الشخصيات أسرى تأملات وأمنيات ونزوات "سارتر- المؤلف" لدرجة أن القارئ يشعر طول الوقت بأنه إزاء نص روائي كتبه "بلزاك" المعروف في كتاباته الروائية بهيمنة الراوي على مقدرات الشخصيات وتسلسل الأحداث، وذلك ما يخرج النص من حدود الزمان والمكان الحقيقية.

ويظهر التحكم الكبير للراوي على ذكريات سارتر "الطفل" عبر منحها صبغة "عقلانية" لطالما عرف بها "سارتر-المفكر"، الأمر الذي يجعل النص تارة مكانا للتعريف ببعض المفاهيم الفلسفية وتارة أخرى يحيله جسرا مؤديا إلى رواية خيالية.

(*) قسم اللغة الفرنسية/ كلية الآداب/ جامعة الموصل.